L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 19 MARS 1885.

Conférence de l'Hon. Charles Gayarré.

Dimanche prochain l'Honorable Charles Gayarré donnera tous ses soins à M. Geo. W. Cable. Depuis quelques années ce dernier s'est occupé des Louisianais, des Créoles spécialement, avec tant et tant de sollicitude qu'il est bien juste que l'un de ceux-là lui rende la politesse. Un simple échange de courtoisie.

Or M. Gayarré n'est pas seulement un écrivain de talent, il est aussi un homme bien élevé, du meilleur monde, et il s'est chargé de ce petit acte de réciprocité. Il ne veut pas être en arrière du littérateur néo-anglais qui nous a si agréablement portraiturés; il a donc accepté la mission de bien faire ressortir la fidélité des portraits et l'impartialité avec laquelle l'auteur a tenu la plume. Parmi les livres de M. Cable, le Conférencier a choisi *Les Grandissimes*; celui auquel les partisans de l'acteur paraissent attacher le plus de prix.

C'est cette prétendue étude de mœurs, sous forme de roman—que M. Gayarré a prise pour thème du travail qu'il va nous dire ou nous lire dimanche prochain.

L'écrivain créole—car de ci de là se rencontre un écrivain au sein de cette population créole, cher M. Cable—touche à ses quatre-vingts ans, mais la verdeur est encore en lui. A l'entendre, à le lire, facile est de comprendre que son esprit est resté jeune, vif; qui l'attaque est certain de rencontrer riposte chaude.

Si l'on en doutait, la lecture des considérations qu'il vient de publier sur *La Race Latine en Louisiane*, dissiperait ce doute. Il y a là non seulement des recherches laborieuses, habilement groupées; non seulement on y retrouve la main sure, habituée à fouiller l'histoire, celle de la Louisiane entr'autres, mais aussi un entrain bien rare chez un homme sur lequel années, mauvaise fortune, déceptions amères se sont accumulées.

Vieillesse, sort contraire, désenchantements n'ont pas réussi du moins à faire la nuit en cette intelligence d'élite. Elle survit sur les ruines; elle est vaste toujours, avec ses clartés, ses sérénités. L'amertume que laissent souvent en nous les espérances injustement trompées, les rêves envolés, n'a rien enlevé à M. Gayarré. Ceux qui le connaissent bien, savent, à ne s'y point tromper, qu'il y a toujours du renouveau en lui.

Que si vous l'engagiez dans une polémique, il s'y montrerait encore avec les bonnes lames qui pendent à sa panoplie. Oui, elles sont toujours là; le presqu'octogénaire n'est pas près de désarmer. Un entêtement de Créole, que voulez-vous?

Or c'est bien à une polémique que M. Cable—par ses étranges appréciations—entraîne ceux de notre race. Attaquée encore et encore, il faut bien, à la fin, qu'elle se défende, sous peine de paraître accepter l'infériorité que lui octroie M. Cable.

Celui qui aujourd'hui se présente pour cette défense, sera à la hauteur de la tâche. Il est depuis longtemps familier avec les luttes littéraires; il prendra M. Cable et son œuvre, et fera, croyez-le, bonne, prompte justice de l'un et l'autre. Il apportera dans sa réplique son ardeur native restée intacte, sa force, ses convictions, et aussi ce tour sarcastique que nous lui connaissons et qui est de bonne guerre en semblables engagements.

Le mot de Basile est passé depuis longtemps à l'état de cliché; à tout propos on le répète, mais cependant il n'est pas invariablement vrai.

Non, Dieu merci! il ne reste pas toujours quelque chose de la calomnie. La nature humaine n'est pas aussi mauvaise, aussi perverse, qu'a voulu la faire l'esprit chagrin de Beaumarchais.

Quand les petites œuvres de M. Cable auront été prises à partie par des analystes sérieux; quand on les aura soumises à cet agent puissant qu'on nomme une critique éclairée, il n'en restera qu'un précipité de malveillance injuste et de mesquine spéculation.

Avec trop de continuité M. Cable a battu monnaie sur nos épaules; il est temps, plus que temps qu'on arrête cette jaiverie. M. Gayarré s'est chargé de ce soin; le voilà donc en bonnes mains.

Cette Conférence sur *Les Grandissimes* a été sollicitée de lui par un Comité de Dames, comme l'avait été celle qui l'a précédée. Mais cette fois nous sommes directement engagés dans le débat, et il importe que tous nous soyons sur le terrain pour juger des coups.

Au sujet de la Conférence, au Conférencier, à nous-mêmes, nous devons d'être présents en pareille occasion. En remplissant ce devoir nous rendrons justice et à M. Charles Gayarré et à M. Geo. W. Cable; nous assignerons leurs places à la médiocrité sans conviction, tapageuse, au talent sincère, modeste.

—C'est ce soir qu'a lieu le Bal paré et masqué de l'Association de Bienfaisance Portugaise, au profit de sa caisse de secours.

Prix du billet, $1.

L'Art a l'Exposition.—Notre collaborateur, M. L. Placide Canonge commencera, dimanche prochain la Revue du Salon de l'Exposition;—peinture, sculpture, et de tout ce qui, au World's Fair, se rattache à l'art.

—En rendant compte, mardi dernier, d'une soirée musicale au Cercle de la Harpe Eolienne, nous avons commis une erreur que nous nous empressons de reconnaître. M. J. Guéringer, le jeune flutiste qui s'est fait si justement applaudir au cours de ce Concert, est élève, non pas de M. D'Aquin, mais de M. D. Fernandez, si bien bien connu, si estimé ici, et qui, durant neuf ou dix années, tint avec un mérite incontesté le pupitre de seconde flute au Théâtre d'Orléans, sous les directions Davis et Boudousquié. Un artiste persistant à se dire amateur.

West End—Nous n'avons pas besoin de recommander le West End aux résidents de la Nouvelle-Orléans. Il y a longtemps que pour eux la connaissance est faite, connaissance qu'ils se plaisent à cultiver. Ils ont assisté à l'établissement de cette villette d'eaux; une véritable création dont la Compagnie du N. O. City & Lake Railroad et son entreprenant et habile président, le Colonel J. A. Walker, peuvent être fiers. Ils savent que là on a bien réellement tout tiré du chaos.

Mais aux étrangers qu'appelle ici le World's Fair, nous devons dire que le West End est un des plus pittoresques sites qui soient. Les bâtisses élégantes, y abondent; restaurants, cafés, salle et pavillon de concert, salle de bal, théâtre, établissements de bain, promenades, rien ne manque. Et tout cela placé sur les bords du Bassin et sur les rives de notre incomparable lac Pontchartrain.

Ajoutez que la Compagnie nommée plus haut s'ingénie, chaque saison, à renouveler des programmes attrayants, à tout mettre en œuvre pour la commodité et le plaisir du public, sans s'inquiéter du budget qu'elle s'impose ainsi. Elle nous a toujours donné un orchestre supérieurement composé; elle a souvent engagé des artistes de grand ordre, des célébrités, et à cet attrait elle a ajouté des spectacles, des fêtes en plein vent, auxquels elle conviait la foule, à titre gracieux, sans que celle-ci eût aucune dépense, sauf le prix du chemin de fer.

Cette année plus que jamais elle voudra soutenir sa légitime réputation. Hier c'était l'Orchestre Typique Mexicain qu'on y entendait, qu'on y applaudissait.

Nous recommandons chaudement à nos visiteurs, à tous, ce rendez-vous du monde élégant. On s'y rend par deux voies; le railroad d'abord, que l'on prend rue du Canal, et puis un excellent chemin coquillé sur lequel roulent les voitures comme sur route macadamisée.

Nous remercions le colonel J. A. Walker et le N. O. City & Lake R. R. Co. des billets de saison adressés à l'*Abeille*.

Orchestre Typique Mexicain—M. Philip Werlein, qui se distingue à la fois par le goût artistique et l'esprit d'entreprise, vient de conclure un engagement avec cet orchestre déjà si bien classé par le public de la Nouvelle-Orléans.

Six concerts seront donnés au Werlein Hall; le premier aura lieu le lundi 23 mars, et les autres, chaque soir suivant, jusqu'au samedi 28 inclusivement.

Nous avons sous les yeux le programme de cette première soirée. Parmi les neuf morceaux qui le composent nous remarquons l'ouverture de *Raymond*, Ambroise Thomas; *La Pluie d'or*, valse de Waldteufel; une Polka, de M. Carlos Curti, le chef d'orchestre, et *La Sérénade* de Schubert.

Toutes nos félicitations à M. Werlein. En concluant cet engagement avec les artistes Mexicains, il est allé au devant du désir de tous les amateurs de musique; il fera certainement reprendre le chemin de son gentil théâtre de la rue Baronne.

On verra par l'annonce publiée autre part que le prix des places est fixé à 25, 50 et 75 cents. A lundi.

—Le Ruby Club donne aujourd'hui une Soirée chez Mme J. Leblanc, rue Columbus, entre les rues Galvez et Miro.

La fête, qui sera charmante comme toutes celles qu'offre cette société, commencera à 7 heures.

Nous remercions le Ruby Club de l'invitation envoyée à l'Abeille.

Académie de Musique. — Mlle Flora Moore, M. W. C. Crosbie et leurs complices s'en donnent à qui mieux mieux dans *A bunch of Keys*. Ils se laissent aller à toutes leurs fantaisies; ils accumulent fresques sur fresques. Mais qui diable s'en plaindrait? Vivent les acteurs qui dans les bouffonneries ont assez d'esprit, de spontanéité pour y mettre du leur.

Ce genre-là vit, ne vit que de cascades; peu en importe le nombre, peu en importe l'énormité; pourvu qu'elles fassent rire. Or le rire est sans trêve à l'Académie tant que le rideau est levé, depuis qu'on y a repris cette farce: *A bunch of Keys*. Allez ce soir en prendre votre part.

Dime Museum — Aux étrangers en quête d'un moyen pour passer une bonne soirée, à tous nous recommandons le Dime-Museum où M. Robinson a réuni tant de choses et d'individus curieux à voir, à entendre.

Prix d'entrée 10 cents.

Grand Opera-House. — Dans trois jours finit l'engagement de Mlle Kate Claxton. La jeune et sympathique comédienne paraîtra deux fois aujourd'hui, à la matinée et le soir, dans son rôle émouvant de *A Child of the State*; l'un de ceux qui ont le plus contribué à sa réputation maintenant bien établie.

La première représentation (reprise) du drame partout applaudi: *A Celebrated Case* est irrévocablement fixée à dimanche prochain. Toutes les conditions de succès sont là: pièce, troupe, mise en scène.

Grunewald Opera-House. — Nous voici aux dernières représentations du *Dickson's "Sketch Club"*, dont l'engagement prendra fin samedi soir. C'est dommage; *Editha's Burglar* et *Combustion* pouvaient avoir longue durée encore.

Cet intéressant programme sera répété ce soir

Theatre Faranta. — On aime le changement à ce théâtre; trois jours encore et l'affiche en sera renouvelée. Prenez en note si vous voulez voir May Olive et S. J. Wheeler dans le drame: *Outlaw Prince*; si vous voulez vous rendre compte des merveilles d'intelligence que l'on obtient de chiens et de chevaux.

Théatre St. Charles — Le fait qui s'était produit à l'Académie de Musique, se répète au St. Charles. Comme M. Mauberret, son confrère de la porte à côté, M. Kittredge est souvent obligé de montrer un tableau de location complet à ceux qui viennent lui demander des sièges pour assister aux représentations de *Called Back*.

Ce drame aura littéralement fait une moisson dorée aux deux théâtres. Double cueillette qui va à la même caisse, celle de M. Bidwell. Qu'il en soit ainsi longtemps.

Called Back qui disparaîtra de l'affiche le 22, sera donné ce soir, toujours avec la remarquable distribution qu'on sait.

Dimanche, *Lynwood* avec Eben Plympton.

Le Professeur Richard A. Proctor.—L'éminent astronome et conférencier se fera entendre demain, au Werlein Hall, pour la dernière fois. Immense le sujet par lui choisi pour faire ses adieux à un public auquel il va laisser le souvenir le plus flatteur: L'*Univers de Dieu*. Il y sera intéressant et éloquent, à n'en pas douter.

La *Gazette officielle* du royaume d'Italie a publié hier la convention franco-italienne conclue à Paris, le 9 juillet 1884, pour la protection littéraire et artistique et dont les ratifications ont été échangées le 21 janvier 1885.

Le cure-dent en métal est très dangereux et peut, en faisant éclater l'émail, provoquer la *carie dentaire*.

Le cure-dent de plume vaut mieux en raison de sa flexibilité. Celui de bois vous maintient les dents dans un état irréprochable de propreté et le Dr Mare, de l'*Evénement*, lui donne la préférence. Son usage est une condition de conservation des dents et de pureté de l'haleine.

Quenelles de patates.

Cuisez, au four, deux ou trois patates, épluchez-les et passez-les au tamis et incorporez cette pâte dans une pâte à choux au lait.

Faites pocher votre pâté à choux en petites quenelles grosses comme des beignets soufflés, liez-les dans une sauce abricots beurée, versez dans une casserole à légumes et laissez pocher doucement pendant trois quarts d'heure à four doux.

D'une guérison radicale.

—Votre beau-frère vous donne-t-il toujours les mêmes inquiétudes?

—O! non.

—Bravo! Dieu! qu'il avait mauvaise mine!

—Il a beaucoup moins souffert ces jours-ci.

—Je puis vous le dire maintenant, il m'a fait très peur. Enfin! C'est fini!

—Oui, c'est fini. Nous l'avons enterré hier.

Mme Pelotar, concierge, a pour locataire une vieille Anglaise qui, depuis plusieurs semaines, ne lui parle que de Khartoum.

Le tire-cordon finit par deviner de quoi il est question.

—Ah! très bien! Adressez-vous donc à la somnambule d'en face, ma chère madame; elle vous donnera des renseignements.

—Vous croyez?

—Sans doute! Elle est khartoumancienne!....

Type étrange que ce Gaston Vassy qui vient de mourir. Il avait élevé la réclame à la hauteur d'un sacerdoce.

Mais il a laissé de brillants élèves. Il y en a un en ce moment qui cultive le genre historique avec succès. Il débute, par exemple, ainsi:

"Kosciusko mourant s'écriait: *Finis Polonia!* De même nous pouvons nous écrier: *Fin de la bronchite!* depuis que la pharmacie Duplion a inventé son fameux sirop de colimaçons iodé."

Ou bien encore:

"L'expédition du Soudan a déjà coûté 300 millions à l'Angleterre. Quand on pense qu'avec cette somme elle aurait pu guérir le rachitisme et la scrofule, si fréquents sous ce climat brumeux!

"Pour cela, il aurait suffi de faire distribuer gratis aux pauvres et aux débilités du vin dépuratif au quinquina que la maison Trois Etoiles vend pour la modique somme de 3 francs la bouteille..."

Vous voyez que Vassy n'est pas mort tout entier.

Le dernier mot de Bébé dans la *Caricature*:

Dans un coin de l'atelier, Z'zi est pensive:

—Maman... dis?... pourquoi est-ce que papa peint toute la journée?

Maman, qui veut développer le respect filial et donner un enseignement à la portée des connaissances de Zizi:

—C'est pour toi, pour toi et ta petite sœur... pour vous donner à dîner... pour vous acheter des bons gâteaux...

—Zizi, peu satisfaite:

—C'est pour ça aussi que papa fume tout le temps... dis?...

Imprudence de ne pas donner, aux domestiques dont on se sépare, des certificats assez flatteurs.

Mlle Justine sort, avec des papiers qui ne la satisfont pas pleinement, du service d'une beauté à la mode, dont les lèvres et le menton passent pour être naturellement estompés d'un duvet exagéré.

Quand on lui demande pourquoi elle n'est pas restée chez cette dame, elle répond simplement:

—Je ne sais pas raser!

On cause, au Ramolli-Club, de la réorganisation militaire et de la loi sur le recrutement.

—Je vais vous donner mon avis, s'écrie Gaibollard. Tout le problème consiste à avoir de bons soldats et de bons chefs; car si des soldats sans chefs sont peu redoutables, je ne crains pas d'affirmer que des chefs sans soldats le sont encore moins.

Au conseil des ministres qui a été tenu récemment, le ministre de la guerre a donné communication d'un télégramme qu'il a reçu hier du général Brière de l'Isle, et qui a trait en grande partie à des détails de service; le commandant du corps expéditionnaire annonce notamment qu'il va hâter l'établissement d'un chemin de fer Decauville entre Chu et Lang-son.

Un voyage aérien se fait ... aujourd'hui ... Le Paul Van Tassell fera ... le ballon ... l'Eclipse ... spectacle émouvant. L'ascension se fera sur le terrain de l'Exposition à 3:30 heures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 mars 1885.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12¼
Midi	57	13¾
3 P. M.	60	15½
6 P. M.	57	13¾

Nlle-Orléans, Lne., 18 mars 1885, 9:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	46	Louisville, Ky	42
Augusta, Géo	48	Memphis, Tenn	48
Corsicana, Tex		Mobile, Ala	56
Cairo, Ill	46	Montgomery, Ala	50
Chattanooga, Tenn	42	Nashville, Tenn	41
Cincinnati, O	33	Nlle-Orléans, Le	57
Davenport, Iowa	33	Omaha, Neb	47
Dubuque, Iowa	28	Pittsburg, Pie	32
Galveston, Tex	55	Savannah, Géo	46
Indianola, Tex	57	Shreveport, Le	58
Keokuk, Iowa	36	St-Louis, Mo	43
Key West, Fle	72	St-Paul, Minn	26
La Crosse, Wis	27	Vicksburg, Miss	53
Leavenworth, Kan	31	Yankton, D. T	45

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Landmann à Mme Margaret Mendersen, veuve d'Andrew Robertson.
John S. Thompson à Mlle Rena E. Bruce.
Henry T. Jackson à Mme Lucy Chais.

Naissances.

Mme Julius Richen, un garçon, 9 mars.
Mme George Tirado, un garçon, 24 fév.
Mme Albert Salladon, un garçon, 25 fév.
Mme Frank Morcuo, un garçon, 8 janv.
Mme François E. Delamp, une fille, 15 fév.
Mme Pierre Rideau, un garçon, 15 fév.
Mme Adolphe Marcet, un garçon, 2 mars.
Mme John W. Pizzo, un garçon, 26 janv.
Mme John Graff, un garçon, 16 fév.
Mme James J. Duffy, une fille, 11 janv.

Décès.

N. Quartrevaup, 69 ans, 210 rue Broad, côté nord.
George Williams, 58 ans, rue Johnson, entre Marigny et Mandeville.
Cara Villais, 29 ans et 3 mois, 328 rue Baronne.
John Meehan, 4 ans, 2 mois et 12 jours, 19 1/2 rue Sorapuru.
Mamie Jacques, 10 ans, 189 rue Johnson, côté nord.
Frithy Olaf Johnson, 2 ans et 1 mois, 703 rue Tchoupitoulas.
Mme Vve Margaret Yoeng, 83 ans, 15 rue Quatrième.
John McGowans, 53 ans, coin des rue Peters et England.
Mme Veuve Margaret Hanlon, 80 ans, 42 rue Sorapuru.
Augusta Frank, 2 jours, 378 rue Bienville.
Mme Veuve Mary Pastor, 87 ans, 463 rue St Charles.
Mme Edward Kelton, 30 ans, Infirmerie Touro.
W. A. Sly, 64 ans, Hôtel Dieu.
Mme Veuve Kate Dillon, 52 ans, 247 rue Clara.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Une curieuse affaire va bientôt s'instruire devant cette cour fédérale. Le plaignant, Yel Fo, sujet chinois, allègue dans la pétition qu'il a présentée hier, à ce tribunal, qu'il est l'inventeur d'un procédé pour la conservation des crevettes, et, qu'à dessein d'être seul autorisé à l'exploiter, il s'est fait donner des lettres de patente. Il y ajoute que le nommé Joseph D. Taylor a usurpé ses droits en exploitant ce procédé contre son gré; et il demande que ledit Taylor soit mis en demeure de lui livrer toutes les sommes provenant de l'exploitation en question.

Cour Suprême de l'Etat.—Deux messieurs, Quinten D. Kane et R. Terranee, emprisonnés hier pour mépris de cour, par le juge Lazarus, demandent à la Cour Suprême un *writ de certiorari* qui leur rendent leur liberté et qui décrète le juge d'erreur. A onze heures, ce matin, la cour statuera.

Cour civile de district—Les actions instituées hier sont les suivantes:

Frank P. Groverby vs. Gillet Gin Manufacturing Co.—Réclamation de $1 50

Edmond A. Denechaud vs. Ses créanciers.—Actif, $3225; passif, $608.09.

A. Cusimano & Cie vs. William Millburn & Cie.—Réclamation de $151, valeur reçue.

Karl Kun, syndic, vs. Miss Pauline Jesse.— Demande d'annulation d'une vente.

John Cordes vs. Nicholas E. Sullivan et William A. Sullivan.—Réclamation de $200, valeur reçue.

Fisher & Canfield vs Mullen & Cie.—Réclamation de $272, valeur reçue.

John A. Morris vs la Ville de la Nouvelle-Orléans.—Le pétitionnaire possède six mandats émis en faveur de l'Association Charitable des Pompiers et demande que la Ville pourvoye au paiement de ces mandats.

L'interdiction de Mme Vve L. R. Courten est demandée.

L'émancipation de Joseph Machray est sollicitée.

Les estimateurs désignés par le juge Monroe, ont évalué à $28,800 les biens laissés par M. Geo. H. Pearson.

Arrêts prononcés.

Par le juge Rightor—Union des Bouchers et Compagnie des Abattoirs vs Compagnie des Abattoirs du Croissant—Appel à la Cour Suprême accordé.

Par le juge Fissot—George Weightman vs Mme Regina Wagner—Jugement en faveur du demandeur, forçant la demanderesse à accepter un titre à certain immeuble.

Par le juge Houston—A. A. Maggionis & Sons vs Miss Clara Friend—Jugement mettant les plaignants en possession de certaines propriétés foncières.

Par le juge Monroe—"Ruie" de mépris de cour écarté dans l'affaire de Campbell & Noble vs J. V. Guillotte et autres.

Par le juge Lazarus—Charles Geisecke vs Quinten D. Kane—Jugement en faveur du demandeur pour une somme de $210, prix d'un mulet. Le défendeur ayant refusé absolument de répondre à certaines questions des avocats de la poursuite, en dépit de l'injonction de la cour, pour mépris d'autorité, le juge l'a condamné à une réclusion de 30 jours. Un témoin, M. Raymond Terrance, s'étant mis dans le même cas que Kane, a été condamné à payer une amende de $55 et à subir un emprisonnement de 30 jours.

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Roman—Willis Davis, trouvé coupable d'un vol de deux chemises de flanelle au préjudice de Mme A. M. Guzman, a été condamné à huit mois d'incarcération.

Jacob Brown, coupable d'un délit semblable, a été condamné à une réclusion d'une année.

William Johnson, homme de couleur, s'est reconnu coupable d'une tentative de vol, la nuit, en la demeure de M. Wm Conway. Johnson, tout d'abord, avait nié sa culpabilité, mais se ravisant, il l'a admise en invoquant l'ivresse comme atténuation de son délit. Circonstances aggravantes, cependant: Johnson s'est introduit chez M. Conway par le toit, et était armé alors d'un revolver.

Anatole Jacquet a été trouvé coupable de détournement de fonds.

Section B—Juge Baker—Le nommé Geo. Watkins, homme de couleur, a été condamné à une année de travaux forcés, pour vol.

Thomas D. Long a dû payer une amende de $2 ou subir un emprisonnement de 24 heures pour port d'arme caché.

Cour du recorder Davey—Isaac Galley; voies de faits sur la personne de R. Walker: envoyé devant la cour criminelle et relaxé provisoirement sous $250 de cautionnement.

Louis Smith, homme de couleur; blessure sur la personne de J. M. Smith; et J. M. Smith, blessure sur la personne de Louis Smith, au coin des rues Franklin et Poydras: envoyés tous deux devant la cour criminelle avec privilège de se faire mettre hors de prison momentanément sous un cautionnement de $1000 chacun.

Cour du Recorder Burthe.—Un Arabe, emprisonné la veille pour avoir fait du colportage sans la licence de ville, a comparu hier. Ne pouvant se faire comprendre, il a été remis sous la surveillance de la police en attendant que des interprètes, de ses amis, viennent expliquer son cas à la cour.

Jake Brown a été mis sous caution de $250 pour assurer sa comparution en cour lorsqu'il y sera assigné. Une plainte d'actes de violence a été déposée contre lui.

George English; ivresse aggravée de bris de paix:—$5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Joséphine Mellon; pillage sur la levée: $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

En police correctionnelle.—Hier matin, devant le tribunal correctionnel de notre district, venait prendre place au banc des accusés, une femme svelte, délicate, nommée Marie Kline.

L'individu qui la traduisait en justice, le sieur E. J. Ward, est monté sur la sellette et a fait un récit des plus émouvants d'une lutte qui s'était engagée entre la femme et lui, quelques jours auparavant, en une maison mal-famée rue de la Douane. Ward a raconté *ab ovo* son aventure galante qui s'est terminée à sa confusion, si bien, qu'il a dû recourir aux tribunaux pour se venger de la supercherie dont il a été victime. Le témoin a décrit le collier en fer dont s'était servie la charmeuse, la Messaline après qu'elle l'eût attiré dans son antre, pour mieux le dépouiller, aidée de ses compagnes de débauches.

Aux questions de la cour, Ward, un peu hésitant, a opposé des réponses dont l'étrangeté n'a pas échappé à l'attention du juge. L'acquittement de la femme a desuite après été prononcé. Ainsi s'est dénouée une méchante affaire à sensation dans laquelle la police a joué un rôle qui ne lui fait peut-être pas honneur.

Paragraphes.—Une jeune fille, Sallie Sheridan, âgée de 17 ans, a été trouvée hier, au coin des rues Religieuse et Céleste, dans un état d'aliénation mentale. A la sollicitation de ses parents, elle leur a été rendue.

—Les portes de la Bastille Blouin ont été ouvertes hier aux sieurs Wm Farrell, G. R. Westmann, V. Street, F. W. Sacks et Thomas Jackson, qui, sur le terrain de l'Exposition, exerçaient une inavouable industrie.

—Jack Young, homme de couleur, a eu les chairs labourées par un sien ennemi, André Johnson, armé d'un *coup-coupe*, hier soir, à l'angle des rues Télémaque et Commune.

—Un individu a été foudroyé par la mort, hier, au coin des rues Claiborne et Johnson; il se nommait Timothy Donovan.

—Un enfant de M. George Hill a été mordu hier par un chien que le propriétaire, un monsieur Porter, refuse de laisser occire. Allons, messieurs les plaideurs! une occasion de vous essayer devant les tribunaux.

Triste fin d'un joueur.—La passion du jeu est de celles qui ne se brident pas; combien d'hommes, hélas! trouvent vraie cette affirmation. Malheur à celui qui sent naître en lui cet amour du jeu et qui n'y met pas un frein, l'avenir lui réserve bien des tristesses. Le hasard est inconstant: ses favoris d'aujourd'hui sont ses déconfits de demain; et tel homme que l'infortune talonne, se laissera entraîner de concession en concession, passera du désespoir au déshonneur et du déshonneur à la mort.

Ces réflexions nous sont suggérées par un incident qui s'est produit hier, au sein même de notre communauté, et dont les circonstances sont vraiment navrantes: un jeune Israélite, se nommant Ashbel Lehman, s'est donné la mort dans ses appartements en se brûlant la cervelle. Dès que la triste nouvelle s'est répandue en ville, nous nous sommes mis en quête de renseignements, et voici, en peu de mots, ceux qu'il nous a été possible de recueillir et dont l'authenticité ne saurait être mise en doute.

Hier matin, vers neuf heures, un domestique de la maison de pension tenue par Mme E. Norman, à l'angle des rues Royale et Dumaine, est monté à la chambre du jeune homme, Lehman, et a trouvé celui-ci étendu sur son lit, le corps froid, rigide, la face ensanglantée et la tête fracassée; dans la main droite, un revolver, révélait l'horrible drame qui s'était passé dans la nuit. Le malheureux s'était dépouillé de ses vêtements de rue et convert de ses draps avant de commettre son acte de témérité.

Dans une des poches de ses habits, deux lettres ont été trouvées, l'une à l'adresse d'un cousin; l'autre à l'adresse d'une demoiselle. Dans la première, il demande pardon à ce cousin qui se nomme Albert, des fautes qu'il a pu commettre envers lui; il lui donne l'assurance que le cœur n'y a été pour rien; que c'est sur un cerveau malade seul qu'il faut en faire peser la responsabilité. Il déplore sincèrement le chagrin qu'il a causé à tous les siens, et cela, en cédant à ses mauvais penchants, en donnant libre carrière à cette passion du jeu qui avait fini par le maîtriser.

On devine, à la teneur de la seconde lettre, celle qu'il adresse à une jeune fille du nom d'Emma, des peines de cœur. Il demande à cette personne de le pardonner et de l'oublier. S'il veut lui rappeler une dernière fois ses doux entretiens avec elle, c'est pour lui dire qu'il l'a aimée d'un amour pur, sincère, et qu'à l'heure de la mort, son image lui est apparue, et que sa pensée, à lui, s'est envolée vers elle. Il ose espérer que Dieu lui pardonnera de s'être enlevé la vie.

L'excellente dame qui tient la pension raconte que Lehmann avait retenu ses appartements depuis le 1er mars; mais qu'il avait été en voyages la plupart du temps, pour le compte de la maison Lehman & Frober, rue Gravier, 58, maison dont il représentait les intérêts dans les campagnes.

Mardi, dans la soirée, il semblait obsédé par des idées sombres, il était tombé dans la mélancolie, dans le marasme; et lorsqu'après s'être mis au piano un instant, il alla se jeter dans un fauteuil, M. Norman l'interrogea sur la cause de cet état de prostration; il répondit qu'il avait la nostalgie, qu'il pensait à son *home*.

A midi hier, M. J. Bonnot a reçu de Louisville un télégramme de la famille de Lehman, lui demandant d'embaumer le corps du défunt et de l'envoyer à Louisville. Hier soir, à 8 heures 20, le cercueil quittait la gare du chemin de fer rue du Canal, M. Bonnot ayant rempli consciencieusement la mission dont on l'avait chargé.

Monseignor Capel est arrivé avant-hier à la Nouvelle-Orléans. Après être resté un jour à l'Hôtel St-Charles, il est allé s'installer chez le Rév. Père Allen, Monsignor comme lui. C'est à St-Patrick qu'il doit donner ses conférences, qui commenceront dimanche soir.

M. Capel est un fort bel homme, de haute taille, aux larges épaules, aux traits distingués, à la physionomie intelligente, à l'œil vif. Si c'est un homme de Dieu, c'est aussi un homme du monde, et nous concevons que ses manières élégantes, son exquis savoir vivre lui aient procuré tant de succès dans la haute société de New York. Nous croyons qu'il sera très recherché à la Nouvelle-Orléans, et que ses conférences attireront la foule. La voix nous a paru très agréable dans la conversation; que sera-t-elle dans la déclamation, en chaire, nous ne savons encore.

Regardez le ciel quelques minutes après 3 30 heures cette après-midi du côté de l'Exposition, et vous verrez en l'air le ballon monstre avec ceux qui seront dans sa nacelle, observant la terre qu'ils viennent de quitter. C'est le navire Eclypse naviguant dans l'air, partant de l'Exposition.

Papa, donne-moi de l'argent?
—Pourquoi faire?
—Pour m'acheter un parapluie.
—Encore! Faites comme moi, monsieur. Servez-vous du même pendant quinze ans! Celui que j'ai en ce moment me sert depuis 1871!
—Oh! papa! tu l'as fait réparer!
—C'est bien la peine d'en parler? A peine trois fois la soie!... deux fois les baleines!... et quatre fois le manche! (Avec émotion) Ah! on n'en fait plus des parapluies qui durent comme ça!

Deux mots attribués à Vallès par l'*Illustration*:

Le premier mot qu'il dit à M. X... lorsqu'il le rencontra, à Londres, aux heures d'exil, fut:

—Je suis très bien vu ici! Je connais des lords!

Un soir, il parlait de ses relations avec M. Mignet.

—Vous avez connu M. Mignet? lui demanda quelqu'un.

—Oui, du temps que je n'étais pas célèbre!

Dans quelques jours, une fleur exquise, la Sylvie (anémone des bois) va ouvrir sa corolle blanche.

Recueillez la jolie fleur et faites-là infuser dans du vinaigre pendant un mois. Vous passerez ensuite à la chausse. Quand les brumes nous reviendront, enrhumant et enchiffrenant, vous aspirez fortement par les narines le vinaigre préparé pour vous guérir rapidement du coryza.

La question de l'Afghanistan est très vivement discutée en Russie, depuis que les bruits d'occupation de Hérat ont couru en Angleterre.

Les Anglais craignent, disent les *Novoie Premia* de voir les Russes près de Hérat: mais nous ne voulons pas, de notre côté, aider les Anglais à s'établir sur la frontière de la Russie et de la Perse. La puissance russe ne le souffrira certainement pas. Elle ne garde pas à Merv la route de Hérat pour laisser les troupes anglaises entrer dans cette place.

La plupart des journaux russes invitent le gouvernement à en finir et à occuper un point stratégique, de façon à assurer la défensive des possessions russes.

Un homme d'Etat — peu importe dans quel pays — demandait à l'un de ses confrères:

—Entre nous, vous qui avez été si longtemps au pouvoir, êtes-vous riche ou pauvre?.... Que ceci ne vous offense pas, car vous auriez le droit certainement d'être riche.

L'autre, souriant:

—Riche, oh bien non. Mais j'ai mis de côté de quoi ne pas être exposé à la reconnaissance de mes concitoyens!

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal National.

Paris, 18 mars—Le journal National dit: Des instructions ont été envoyées à M. Patenotre, ambassadeur de France en Chine.

Elles le requièrent de renouveler avec le gouvernement des négociations tendant à la paix.

Le journal la Liberté.

Paris, 18 mars—Le journal la Liberté rapporte aujourd'hui, au sujet des bruits de négociations de paix avec la Chine, que la France est prête à abandonner ses réclamations d'indemnité, si la Chine se conforme au traité Tien-Tsin.

Le Prince de Galles.

Londres, 18 mars—Le Prince de Galles, son fils et le duc d'Edimbourg sont partis pour Berlin.

Mesures de précaution.

Paris, 18 mars—Ce jour étant l'anniversaire de la Commune, des mesures ont été prises afin de prévenir des désordres.

Les troupes ont été consignées dans leurs casernes.

Le Landtag prussien.

Berlin, 18 mars—Un bill est à la veille d'être soumis au Landtag prussien, pour ratifier la convention entre la Couronne prussienne et les familles ducales de Schleswig-Holstein. La Prusse rendra au duc d'Augsbourg ses biens de famille et lui paiera une somme annuelle de $75,000. Les membres de la maison Schleswig de leur côté renonceront pour toujours à leurs réclamations à la souveraineté des Duchés.

Chambre des Représentants (Autrichienne.

Vienne, 18 mars.—Aujourd'hui à la Chambre des Représentants deux des membres, un polonais et un allemand, se sont adressé des épithètes insultantes. Le polonais s'est avancé sur l'allemand et a menacé de le châtier. Les partisans du polonais qui se trouvaient aux galeries ont chaleureusement applaudi. L'incident a créé du tumulte dans la salle. Les deux adversaires ont été séparés par des amis et la séance a été immédiatement levée.

Les chefs conservateurs.

Londres, 18 mars.—Les chefs conservateurs, après avoir entendu la déclaration de M. Childers au sujet de la convention égyptienne, ont décidé de n'agir que lorsque la dite convention sera soumise au Parlement.

Le Prince de Galles et le Comte de Granville.

Londres, 18 mars—Le prince de Galles a eu une longue conférence avec le comte Granville avant de partir pour Berlin.

Le successeur du Comte Spencer.

Londres, 18 mars—Le bruit circule que le prince de Galles, à son arrivée en Irlande, annoncera que le duc de Connaught résidera avec sa famille à Dublin.

Le duc succèdera au comte Spencer comme lord-lieutenant d'Irlande.

L'Association Internationale Africaine.

Londres, 18 mars—Les membres anglais de l'Association Internationale Africaine ont cédé à l'Allemagne tous les territoires situés à l'est du haut Congo, près des lacs Tanganylak et Victoria Nyanza.

Emeute.

Dublin, 18 mars—L'émente s'est renouvelée aujourd'hui à Lurgan.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Korti 18 mars.—Le Général Greenfell inspectera la ligne de communication avec Assiout et commandera l'armée égyptienne.

Le Général Wood commandera les troupes qui se trouvent dans toute la région comprise entre Merawi et Dongola.

Souakim, 18 mars—Un mouvement général en avant, dans la direction de Tomas, s'opèrera vendredi. Les espions continuent à rapporter que la tribu d'Arabes Amairi abandonnera le Maahdi et se joindra aux Anglais, à la première occasion favorable.

Londres, 18 mars—Les derniers avis du Caire jettent une déconsidération sur le rapport de Sir Evelyn Baring, agent anglais en Egypte, demandant au gouvernement de nommer le général Wolseley gouverneur-général du Soudan.

Souakim, 18 mars—Les troupes en cette ville se mettront en marche vendredi. Un régiment restera pour garder la ville de Souakim.

Korti, 18 mars—Un renfort de 25 pour cent de la force actuelle des troupes de cette ville sera requis avant l'automne, à cause de la maladie et des décès provenant de l'intensité de la chaleur. Les conducteurs de chameaux refusent de rester ici. La navigation du Nil est difficile et le transport des blessés fatigant.

Les restes de M. Bethell.

Alexandrie, 18 mars.—Des avis reçus de l'Afrique Méridionale rapportent que les restes de M. Bethell, un des trois anglais assassinés dans le Bechuanaland, ont été exhumés par l'expédition de Sir Charles Warren et inhumés de nouveau avec les honneurs militaires.

Le Parlement.

Londres, 18 mars—A la Chambre des Communes, M. Childers, chancelier de l'Echiquier a déclaré que la convention financière égyptienne, signée récemment, garantit un prêt de 45 millions de dollars destiné à éteindre la dette égyptienne. La garantie de ce prêt par d'autres puissances ne donne aucun droit à l'Angleterre d'intervenir dans l'administration des affaires intérieures d'Egypte.

L'Empereur d'Allemagne et M. Bismarck.

Berlin, 18 mars—Le principal présent qui sera donné par l'Empereur à M. Bismarck à l'occasion du 71me anniversaire de ce dernier qui aura lieu le 1er avril, sera une copie, par Von Werner, de son célèbre tableau historique intitulé: "La Proclamation de l'Empire allemand à Versailles."

L'original a été présenté au *Kaiser* par tous les souverains régnant en Allemagne à l'époque de l'unification.

Les Turcs et les Albanais.

Varna, 18 mars.—Plusieurs escarmouches ont eu lieu entre les troupes turques et les insurgés albanais dans le voisinage de Prérend.

Deux cent cinquante Turcs et quarante Albanais ont été tués.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 18 mars—Le président du Sénat a soumis à ce corps une résolution présentée par M. Miller, de New York, autorisant le Comité d'agriculture et des forêts à siéger pendant le recès du Sénat, afin de prendre en considération les meilleurs moyens à adopter pour préserver les forêts du domaine public et l'autorisant aussi à employer un commis au comité. Une courte discussion a eu lieu, au cours de laquelle on a dit que le seul but de la résolution était de donner de l'emploi au commis nommé plus haut. La résolution est adoptée néanmoins par 27 voix contre 25.

Le Sénat est entré ensuite en séance exécutive.

A l'ouverture des portes le Sénat s'est ajourné.

La résolution présentée par M. Edmunds vendredi dernier et adoptée par le Sénat, est comme suit:

Attendu que le Sénat des Etats-Unis a appris que le gouvernement de la république de Guatemala a organisé ou menace d'organiser une invasion des territoires des républiques du Nicaragua, de Costa Rica et de San Salvador, dans le but bien évident de consolider en un seul gouvernement les républiques de l'Amérique Centrale, par la force des armes; et contre le désir des susdites républiques et attendu qu'un traité est pendant entre les Etats-Unis et la république du Nicaragua, pour la construction d'un canal reliant les deux Océans, à travers le continent et dans la république du Nicaragua, portant un profit général de toutes les républiques de l'Amérique Centrale qu'a celui des Etats Unis; lequel traité a été ratifié par la république du Nicaragua.

Qu'il soit résolu par le Sénat qu'en vue des intérêts spéciaux et importants des Etats-Unis et de ceux des républiques du Nicaragua et de Costa Rica, que toute invasion du territoire du Nicaragua ou de Costa Rica par les forces du Guatemala dans les circonstances actuelles et dans le but énoncé plus haut, est considéré par le Sénat et doit être traité par les Etats Unis comme un acte malveillant et une intervention hostile contre les droits des Etats-Unis et des républiques du Nicaragua et de Costa Rica.

Nominations.

Washington, 18 mars—M. Milton J. Durham, du Kentucky, a été nommé premier contrôleur de la Trésorerie; Wm Garrard, du Nevada, surintendant de la monnaie à Carson City, Nev.; Malcome Hay, Penn., premier assistant maître de poste général; David S. Baker, Jr., avocat de district des Etats-Unis dans le Rhode Island; Benj. H. Hill, de la Georgie, avocat de district des Etats-Unis, pour le district Nord de la Georgie.

M. J. J. Hassler, de Ouest Virginie, a été nommé commis au département de l'Intérieur.

Ballotage pour Sénateur.

Little Rock, Ark, 18 mars—Le second et dernier ballotage conjoint pour sénateur, a été comme suit: Berry 37; Dunn 35; Newton 16; Fisback, 12; Horner 3; Roots 1C; Crittenden 2.

Le général Grant.

New York, 18 mars—Le général Grant a pu sommeiller vers 10 heures hier soir et a passé une assez bonne nuit; il se sentait mieux ce matin.

Mme Sartoris, sa fille, est attendue demain d'Angleterre.

Wall street.

New-York, 18 mars—Les valeurs ont ouvert avec une baisse de 1/8 à 1/4. Vers 11 heures il y a eu une réaction et une légère hausse s'est fait sentir dans les prix.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 18 mars—Le Président Cleveland a atteint aujourd'hui ses 48 ans et a reçu à l'occasion un grand nombre de visites. Une enfant pour lequel ces jours derniers le Président a eu beaucoup de bontés, lui a envoyé un superbe bouquet de violettes avec sa carte, lui faisant mille souhaits heureux.

Mort de Mme Susan Warner.

Newburg, N. Y., 18 mars—Mme Susan Warner, auteur, vient de mourir. Elle était âgée de 68 ans.

Tremblement de terre.

Contoocook, N. J., 18 mars—Un choc de tremblement de terre a été ressenti aujourd'hui à midi en cette ville.

Dynamiteurs.

Louisville, Ky. 18 mars.—Michael Schwabb, de New York, et A. R. Parsons, de Chicago, représentants, des dynamiteurs, des anarchistes et des socialistes, sont en cette ville. Leur but est de pousser à la révolution sociale. Ils ont prononcé, cette après midi à la salle Leidenkang des discours violents devant un nombreux auditoire.

Réduction de prix.

Chattanooga, Tenn., 18 mars—Le Cincinnati Southern R. R. annonce qu'il a réduit le tarif du fret de New-York en cette ville, de $1,50 à 40 cents.

L'Eclypse du soleil de Mardi dernier n'est rien à comparer à ce que sera la grande Eclyse qui se verra cherchant le Soleil dans sa sphère éthérée partant à 3:30 heures cette après midi, de l'Exposition.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

Sam Picard vs. ses créanciers. } No 13,420.

ORDRE DE COUR—La cession des biens faite par Sam Picard est acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu à et par-devant W. O. Hart, Esq. notaire en cette ville, JEUDI, le 19e jour de mars 1885, à 11 heures A. M., et que Fred D. Chrétien Esq. avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre sa personne et ses biens soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1885.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
11 fév—3fev 30 jrs

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

James S. Rivers vs ses créanciers. } No 13528. Division E.

ORDRE DE COUR—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire James S. Rivers soit convoquée et ait lieu pardevant E. B. Trist, notaire en cette ville SAMEDI, le 28eme jour de mars 1885, à 11 heures A. M. à l'effet de délibérer et considérer sur l'application du pétitionnaire pour un sursis et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit James S. Rivers soient suspendues et que George L. Levy, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle Orléans, 21 février 1885.
(Signé) M. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
22 fev—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

Paul Rousset & Bro. vs. Leurs Créanciers. } No 13 427. Division B.

ORDRE DE COUR—Qu'une réunion des créanciers de la raison commerciale de Paul Rousset & Bro composée de Paul Rousset et George Rousset soit convoquée et ait lieu pardevant Martin Voorhies, notaire en cette ville, SAMEDI, le 28e jour de mars 1885 à 11 heures A. M. à l'effet de prendre en considération l'application des pétitionnaires pour un sursis et qu'en attendant toutes procédures judiciaires contre les personnes ou les biens des dits Paul Rousset & Bro. soient suspendues, et que Omer Villeré avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nlle-Orléans, 20 février 1885
(Signé) W. T. HOUSTON, juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier
25 fév—3f

ETAT DE LA LOUISIANE

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

W. S. Davidson vs. Ses Créanciers } No 13,564. Division "C."

ORDRE DE COUR—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire William S. Davidson soit convoquée et ait lieu pardevant T. Wharton Collens, notaire, le 31me jour de mars 1885, pour voter et prendre en considération l'application du dit pétitionnaire pour un sursis, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que E. Morel Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1885.
(Signé) F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
26mars—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

Samuel M. Todd vs. Ses créanciers. } No 13,569. Division E.

ORDRE DE COUR—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Samuel M. Todd soit tenue et convoquée pardevant Joseph D. Taylor, Esq., notaire en cette ville, MARDI, le 31ème jour de mars 1885, à 11 heures A. M., à l'effet de considérer et déterminer sur l'application du dit pétitionnaire pour un sursis, et dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens du dit Samuel M. Todd sont suspendues, et que Joseph P. Horner, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nlle-Orléans, 25 février 1885
(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
26 fév—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans

R. H. Chaffe & Bro. vs. leurs Créanciers. } No. 13,482. Division A.

ORDRE DE COUR—Il est ordonné qu'une réunion des créanciers et des pétitionnaires, les membres de la raison sociale de R. H. Chaffe & Bro., ainsi que ceux de Robert H. Chaffe et de John C. Chaffe individuellement et comme membres de la dite raison sociale soit convoquée et tenue pardevant A. Hero, Jr, notaire en cette ville, le SAMEDI, 28 mars 1885, à 11 heures du matin pour délibérer sur la demande des dits pétitionnaires sollicitant un sursis, et une réduction de leur dette. Il est ordonné que, en attendant, toutes procédures judiciaires contre les biens et les personnes de la dite raison commerciale de R. H. Chaffe & Bro et contre Robt H. Chaffe et John C. Chaffe, individuellement et comme membres de la dite raison sociale, seront suspendues. D. C. Meloe, avocat, est nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1885.
(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge
Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député-Greffier
20 fév—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

Henri Montreuil vs. Ses Créanciers. } No 13,468. Division A.

ORDRE DE COUR— Qu'une assemblée des créanciers de Henri Montreuil, pétitionnaire, ait lieu pardevant Charles Roëlle, notaire en cette ville, LUNDI, le 23me jour de mars 1885, à 11 heures du matin, à l'effet de délibérer sur l'application du dit pétitionnaire pour un sursis, et que dans l'intervalle que toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens du dit Henry Montreuil soient suspendues et que T. M. Gill, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nlle-Orléans, 10 février 1885.
(Signé) A. L. TISSOT, juge.
Pour copie conforme.
JAS. D RANKIN, Dép. Greffier.
20 fév—3f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

H. L. Norte vs. ses créanciers. } No 13,469. Division D.

ORDRE DE COUR—Que la cession des biens du pétitionnaire H. L. Norte soit et est, par la présente, acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et ait lieu pardevant Andrew Hero Jr., notaire en cette ville, LUNDI, le 23me jour de mars 1885, à 11 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et de nommer un syndic; et que dans l'intervalle toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que Harry Renshaw Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 16 février 1885.
(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
20 fév—3f

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europ

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

Allez tôt sur les terrains de l'Exposition aujourd'hui et examinez la construction et la méthode de remplir l'énorme vaisseau aérien l'Eclipse. Il a 105 pieds de hauteur, 57 de diamètre. Il montera vers le ciel à 3:30 heures de l'après-midi.

Il n'est peut-être pas trop tard pour donner encore un mot inédit, et bien typique, de Jules Vallès.

Quelque temps après son retour en France, Vallès reçut la visite d'un jeune homme, venu à Paris pour s'y créer une position, et qui avait été très intime avec l'ancien membre de la Commune pendant le séjour de ce dernier en Belgique.

Le naïf visiteur venait demander conseil à Vallès.

Celui-ci lui fit, le plus sérieusement du monde, cette réponse épique:

—Prenez un fusil!....

Peu soucieux de tenter une émeute à lui tout seul, le jeune homme prit son chapeau et court encore.

La *Presse* a entendu ce dialogue au dernier bal de l'Elysée:

Le buffet n'était abordable qu'après de longs et patients efforts.

Un monsieur décoré, s'adressant à un domestique:

—Valet de pied, une glace!

Le domestique, se redressant, d'un air rogue:

—Monsieur, il n'y a pas ici de valet de pied.

Le monsieur décoré, avec douceur:

—Eh bien! maître d'hôtel, alors!

Le domestique, terrible:

—Il n'y a pas de maître d'hôtel non plus; nous sommes en République, il n'y a ici que des gens qui veulent bien rendre service aux autres!

Les enfants terribles:

—Dis donc, monsieur Maloventre, comment fais-tu pour déterrer les truffes?

Le docteur ne comprend pas.

—Parce que papa dit toujours que tu as le nez fait pour ça.

Le major passe la visite à la caserne:

Premier cuirassier.—Major, j'ai des coliques!

Deuxième cuirassier.—Major, moi, j'ai tout le contraire.

—Le major.—Parfait! Très bien! Débrouillez vous tous les deux!

Quel est le plus mauvais portier:

C'est le Mahdi, puisque depuis un an l'Angleterre lui demande infructueusement le Gordon s'il vous plaît.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets petits et communs	40 à 85
Mulets, qualité moyenne	120 à 145
Mulets pour rizières	85 à 120
Mulets, première classe	165 à 185

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI 19 MARS 1885

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE à 5 P M
Pearl River—EARL, à 5 P M
Greenville—PARGOUD à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST 12 M
J F Ancoin capitaine Edw Nicoll, commis
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Bassett, capitaine Jno F Aiken commis
Jetées—JESSE K. BELL à 9 A M
Jetées—JOHN B MAUDE à 9 A M

VENDREDI 20 MARS 1885

Bayou Sara—E J GAY à 5 P M
J J Brown capitaine J F Muse commis
Point Houma—MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux capitaine
Buras—DAISY à 11 A M
Oliver Canton capitaine
Bas du fleuve—LUKA à 8 A M
W W Baker capitaine
Jetées—JESSE K BELL à 9 A M
Jetées—JOHN B. MAUDE à 9 A M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 12 M
P A Charlet capitaine Frank Bergeron commis

Par le télégraphe.

Memphis, 18 mars—A W. L. Frisble agent—Le Gilmore est parti ... 7 heures ... H. M. HOPT

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8 00	Nashville Tenn	12 05
Cairo Ill	31 06	Nlle Orleans*	5 02
Cincinnati O	18 04	Omaha, Neb	8 08
Davenport Ia	glace	Pittsburg Pa	4 07
Keokuk Iowa	9 09	Shreveport Le	18 08
La Crosse Wis	glace	St Louis Mo	22 09
Leavenworth K	11 04	St Paul Minn	glace
Louisville Ky	8 07	Vicksburg	30 03
Memphis Tenn	23 00	Yankton	5 05

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art,

43 RUE ST SEBASTIEN

PARIS.

Exposition: Main Building, Section Française, Q Q 23.

8mars—3m mar jeu dim—4e P.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

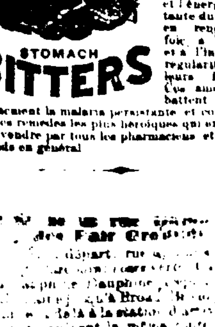
Per annum, $3; six months $1 50 ... months, 75 cents.

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, ou lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
304 E. Third street,
Wesley Block, St Paul, Minn.

Pour quelque temps, à la Nlle-Orléans, aux bureaux de l'Abeille.



Les personnes les plus sujettes aux fièvres en frisson et aux fièvres rémittentes sont celles qui sont affaiblies qui sont bilieuses ou nerveuses. Les Hostetter's Stomach Bitters font le plus grand bien à celles-là en augmentant la puissance vitale et l'énergie réactive du système, en rendant au foie, à l'estomac et à l'intestin la régularité de leurs fonctions. Ces amers combattent en outre efficacement la malaria persistante et constituent un des remèdes les plus héroïques qui existent.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

... des Fair Grounds ... départ, rue ... Dauphine ... Broad ... à la station ... rue Dumaine ... les bords ... Fair Grounds ... Rosto Gentilly ... Broad ...

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle ne peut être mise à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en boîte. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall street, New York. En gros par SMITH BROS & CO., 21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 18 MARS 1885

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Harlan, Staples, Key West, via Tampa.
Steamship (ang) Stanhope, Kedlington, Rouen
Navire (ang) City of Liverpool, Heal, Liverpool
Barque (ital) Navigatore, Mastellone, Gênes

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Californian, King, Liverpool, via Curaçao et Colon.
Steamship (hond) S Oteri, Pizzati, Utilla
Barque (autr) Kraljevika, Soerjuga, Bordeaux.

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Tobin, Barnes Landing
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma
Neptune, Bassett, Bas du fleuve

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Stanhope—72 500 boisseaux maïs en grenier 6175 sacs à grain.
LIVERPOOL—par navire City of Liverpool—4450 balles coton 3750 merrains etc.
GENES—par barque Navigatore—1731 balles coton 55 boucts tabac 1800 merrains etc.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship S Oteri—17 000 régimes figues banane 15 000 bananes 30 000 cocos 14 demi barils limons 2 boîtes oranges.

BORDEAUX—par barque Kraljevica—152 boucts vin 22 barriques do 145 caisses do 100 caisses absinthe 20 do kirsch 70 caisses liqueurs 50 do moutarde 100 barils olives 30 caisses ... feuilles 130 do eau minérale 64 caisses conserves 245 caisses fruits 524 caisses vinaigre 20 barriques do Bassetti & Xiques—10 boucts vin 175 caisses vin 50 caisses liqueurs 50 caisses absinthe 12 do kirsch 175 do eau minérale 50 caisses huile d'olive 1 caisse bouteilles 400 caisses vinaigre 25 barriques do Paul Gelpi & Bro—150 boucts vin 50 caisses eau de vie 25 barriques do 321 caisses anchois 35 caisses ... 2000 do bouteilles 90 caisses pt la pots En Dumas—25 boucts vin 410 caisses eau de vie 25 caisses absinthe J Cornibe—40 caisses vin 49 boucts do Pozzi Bros—24 boucts do J Cabillon—80 do Ane dée Couturié—50 do J A Lamperi—110 do 200 caisses eau minérale 125 caisses huile d'olive A M J Solari—2771 caisses ... Schmidt & Ziegler—100 do vinaigre 11 do vin 32 caisses huile d'olive F Puisas—26 boucts vin L Queyrouze—20 do A N Tourné—50 caisses vin Oliviet—32 boucts do 125 caisses do 200 do vinaigre 500 paniers huile d'olive 29 barriques vinaigre à ordre—38 barriques vin 72 caisses liqueurs 2 caisses conserves F Lincoln

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—260 balles coton 937 sacs graine coton 43 sacs tourteaux

POINTE HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—30 boucts sucre 8 barils do 10 do mélasse 41 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre

SPRINGFIELD—par goelette Cecelia—4 balles coton

Par les chemins de fer.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—52 balles coton

No 2—1 wagon graine coton etc

LOUISVILLE N O AND TEXAS R R—509 balles coton et fret assorti

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—10 balles coton et fret assorti

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—278 balles coton et fret assorti

MORGAN'S LA AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—28 balles coton 21 boucts sucre 2 barils mélasse 53 sacs riz brut 150 tierçons de riz etc

Tram No 2—5 balles coton 135 ... et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK
Steamship New Orleans, Hovey — parti 14 mars
Steamship Excelsior, Higgins — parti 14 mars
BOSTON
Goelette A Montgomery, Lavender — partie 27 fév
BUCKSPORT ME
Barque Geo W Sweeney, Hewitt — partie 3 mars
Goelette Ada A Kennedy — partie 2 mars
Goelette Nantasket, Richardson — partie 2 mars
Goelette Nellie A Drury, Wilson — en chargement 25 fév
Goelette Geo L Drake, Paris — partie 1 fév
Goelette Carrie Strong, Strong — partie 2 mars
LIVERPOOL
Steamship Carnova, Horton — parti 6 mars
Steamship Discovery, Hughes — parti 20 fév
Steamship Mariner, Jones — parti 22 fév
Barque Sophie Wilhelmine, Bell — partie 21 fév
Barque Ban Maruyama, Fotamploz — part 14 ...
SHIELDS
Steamship Elia, Watson — parti 2 mars
Steamship Florence, Gibson — parti 15 mars
NEWPORT
Steamship Hudson, Bevis — parti 7 mars
BREME
Barque Frehandel, Watchler — partie 4 fév
Barque Hermann, Bunte — partie 7 ...
Barque Norderskjold, Abrahamsen — partie 25 déc
ANVERS
Steamship La Gaule, Bradland — parti 21 fév
HAVRE
Navire De Marthe, Francmeier — expédié 14 ...
Navire Thomas Lord, Brady — parti 16 fév
Navire Wm Tapscott, Ray — parti 24 fév
Barque John Watt, Sweetzer — partie 27 fév
Barque Bertha, Koster — partie 28 jan
BORDEAUX
Steamship La Gaule, Bradland — parti 3 mars
MARSEILLE
Barque Osc Necko, Calistovic — partie 15 fév
Brick Mirra, Romano — partie 25 jan
CETTE
Barque Aurora, Jacarino — partie 13 jan
GAND
Barque Rosa Aurelia, Dabica — partie 4 mars
LISBONNE
Barque Amelia, ..., Jacomino — partie 12 fév
Barque ..., Trapani — partie 10 fév
Barque Francesco, Marsica — partie 28 jan
Barque Rebecca J Moulton, Atwood — partie 16 fév
OPORTO
Barque Pasqualina, Catiero — ... 11 fév
MALAGA
Barque Gutenberg, Overlamm — partie 22 jan
Barque Archangelo Padre, Biaudi — partie 25 jan
GENES
Steamship Penfield, Coundry — parti 13 fév
Steamship Coventry — parti 1er mars
Barque Pasqualina, Catiero — partie 11 fév
Barque Sansome, Capponi — partie 27 jan
PALERME
Steamship Shadwan — en chargement 20 fév
MESSINE
Steamship Shadwan — parti 11 fév
RIO DE JANEIRO
Steamship Ashbrook, Mordey — en charg 25 fév
Steamship Pascal — en chargement 5 fév
ST VINCENT CAP VERT
Steamship Bea Lech, Oram — parti 9 mars
Steamship Blue Jacket — parti 2 mars
ASPINWALL
Barque Victory, Jenkins — partie 24 jan
ALGER
Barque Italia, Lauro — partie 7 jan
MONTEVIDEO
Barque Osavia Stella — partie 15 jan
ASPINWALL
Barque Coulorakva, Dodgstrom — partie 21 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amy Dora	Brême	4e dist 42
Alabama	Fla ports	1er dist 14
Broombaugh		Gretna
Cleddy		Gretna
Clintonia	Anvers	4e dist 40
Clapeyron	Havre	3e dist 28
Dunholme		Elevator
Edwin		Elevator
Ellis Knight	Livingston	1er dist 14
Eureka	New York	Alger
Francisca	Liverpool	3e dist 24
Gulnare	For charter	Gretna
Gertrude	Continent	Elevator
Hart		Point
Kate Carroll	Rustan	Alger
Legislator	Liverpool	2e dist 10
Lizzie Henderson	Florida ports	1er dist 13
Louisiana	New York	3e dist 9
Lone Star	New York	Alger
Professeur Morse		Gretna
Raleigh	For charter	Alger
Ranger		Gretna
South Tyne		1er dist 15
Stanhope		Gretna
Viola	Brême	4e dist 43
Wm Burkett		4e dist 45
Wydale		Point

NAVIRES.

Caledonia	Havre	4e rue
Ellerslie	Liverpool	3e dist 37
Henry	Liverpool	3e dist 28
Importer	Liverpool	1re rue
Scotia	Havre	3e dist 39

BARQUES.

Aurora	Barcelonne	1er dist 31
Boroma	Liverpool	1er dist 22
Eman'l Swedenborg	Continent	3e dist 25
Elios	Baltique	3e dist 39
Eva H Fisk	Aspinwall	3e rue
Meta Seeger	Brême	3e dist 27
Maitland	Havre	3e dist 33
Melmerby	Liverpool	1re rue
M Premuda	Havre	3e dist 29
Navigatore	Gênes	3e dist 32
Ocean	Havre	3e dist 30
Paola R	Liverpool	Pic Tier
Rosalia	Continent	Pic Tier
St Anna	Gênes	2e dist 32
Triado Tarabochia	Baltique	Pic Tier

BRICKS.

Mexico		2e dist 18
Union		2e dist 18

GOELETTES.

Alice C Noyes		Otis Sawmill
E D Sidbury		1er dist 14
Lottie K		La Avenue
Margarethe		Otis Sawmill
Royalist		1er dist 14
Richd B Locke		Pic Tier
Susan Scranton		Otis Sawmill
Seguin		3e dist 24
San Domingo	Baltimore	3e dist 7